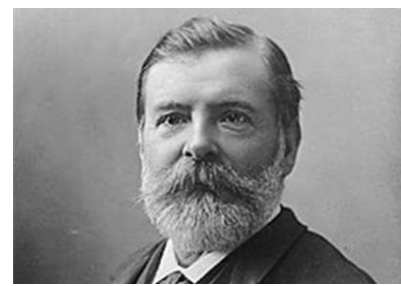


Henri Savonnet

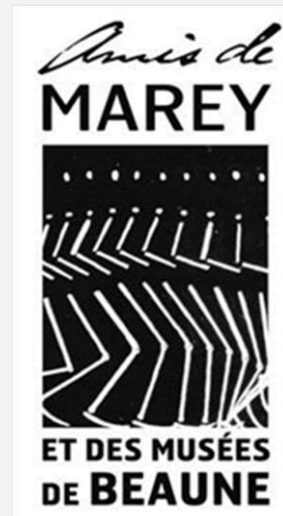


Henri Savonnet est né le 6 mars 1915 à Franxault (21) et est décédé le 10 mai 1998 à Beaune. Boursier, il passe son bac Math'élém et poursuit en parallèle des études de mathématiques et de philosophie à l'université de Besançon. De 1936 à 1939, il est envoyé par le ministère de Jean Zay à l'université de Göttingen comme lecteur de français. Fin août 1939 il risque sa vie en passant la frontière avec des biens d'amis du ghetto de Francfort. Mobilisé, l'armistice de 1940 interrompt son parcours d'élève officier. Enseignant au Prytanée national militaire de la Flèche replié sur Briançon, il obtient en 1945 un poste de professeur de philosophie au lycée de Chaumont (51). C'est là qu'il rencontre Marie-Louise Piscot, jeune professeur de lettres classiques qu'il épouse en 1950. De cette union naîtront trois enfants. En 1950, le couple s'installe à Beaune où il est nommé professeur au collège Monge. Il terminera sa carrière en 1975 au lycée du Clos-Maire. De 1985 à son décès, il enseigne l'hébreu à l'UTB. Or il existe une autre biographie, plus secrète. H. Savonnet est devenu un fervent admirateur du savant beaunois Etienne-Jules Marey, inventeur de la chronophotographie et du film scientifique. Il n'a eu de cesse d'explorer la pensée de ce génial inventeur, dont l'esprit, en perpétuel mouvement, entrainé en résonance avec le sien. En 1955, il est devenu ainsi l'un des fondateurs du musée Marey de Beaune, aux côtés du conservateur René André, et du professeur Fessard, alors administrateur au Collège de France. De Beaune à Paris en passant par Naples, cet homme si curieux et attachant est parti sur les traces de Marey, qu'il savait rendre si vivant, en bon pédagogue. En 1974, il est la cheville ouvrière du 45e Congrès des Sociétés savantes de Bourgogne, placé sous le parrainage symbolique de Marey. Les retombées très positives l'encouragent à créer la même année l'association « Les Amis de Marey », dont il sera le secrétaire jusqu'en 1989. Son double regard de philosophe et de scientifique lui a permis d'appréhender les travaux du physiologiste et d'en saisir la beauté sidérante. Cependant, conscient des écueils à éviter dans un musée scientifique

L'auteure

Marion Leuba

Conservatrice aux musées de
Beaune



il écrit en 1990, dans son projet d'exposition sur le Centenaire de la première caméra : Il faut bien comprendre qu'un musée scientifique est un musée de l'intelligence ». Cette citation le résume tout entier.



« Henri Savonnet en tournage de film à Chagny avec les Noël Bouton en 1976, photo Bernard Savonnet »

